

Des voix africaines dans les archives coloniales françaises



Conférence publique

Prof. Cécile Van den Avenne
EHESS (Marseille)

Mercredi, 11 mai 2022, 17h15-18h45

Institut de plurilinguisme

Université | HEP Fribourg

Rue de Morat 24, 1700 Fribourg

➔ salle K0.02

L'un des enjeux historiographiques contemporains en histoire coloniale est, à rebours d'une histoire écrite « du point de vue des vainqueurs », de tâcher de produire une « histoire à parts égales » (Bertrand, 2011) qui puisse faire entendre la voix des colonisés au même titre ou tout autant que celles des colonisateurs. La tâche n'est pas toujours aisée, en effet les sources dont nous disposons sont majoritairement le produit des institutions administratives coloniales, ou de scripteurs européens, et les voix des colonisés sont bien souvent rendues muettes. Et c'est particulièrement le cas en Afrique sub-saharienne, où le médium écrit était quasi exclusivement utilisé par l'appareil colonial, dans un contexte où localement les recours et les maîtrises de la littérature étaient faibles ou le fait d'une toute petite catégorie de la population (élite traditionnelle ou élite intermédiaire produite par le système colonial).

Une façon de procéder est de lire les archives à rebours (*against the grain*, selon la proposition de l'historienne Ann Stoler, 2009), à la recherche de voix africaines, en étant sensible à la façon dont ces voix sont médiatisées. Une autre est de s'intéresser aux textes produits notamment par ces élites intermédi-

aires, utilisant les ressources de la littérature en langue européenne, à des usages propres.

A partir de l'analyse de différents documents, le propos de cette conférence est d'exemplifier la façon dont, dans une perspective ancrée dans les sciences sociales du langage, on peut procéder à cette lecture à rebours des archives coloniales françaises. En outre, il s'agit de montrer ce que cela nous apprend de la façon dont la parole « indigène » a pu être rendue inaudible dans les archives coloniales et la manière, en retour, dont certains acteurs africains ont tâché de regagner en agentivité en rendant audible leur voix.

Cécile Van den Avenne est directrice d'études de l'EHESS (Marseille), après avoir été professeure à l'Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3 et maître de conférence à l'ENS de Lyon. Ses travaux portent sur les pratiques langagières en situation de contact colonial en Afrique de l'Ouest. Elle est notamment l'auteur de *De la bouche même des indigènes. Echanges linguistiques en Afrique coloniale* (Vendémiaire, 2017) et a co-coordonné récemment (avec Guri Bordal Steien) un numéro spécial de la revue *Langue française* (2019) avec pour titre « Français d'Afrique. En Afrique. Hors d'Afrique ».

